

25 GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



SECTIONS / INTERSECTIONS

25 ANS DE LA COLLECTION DU
MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO

Mécénat :

bbk 



En célébrant ses 25 ans, le Musée Guggenheim Bilbao réaffirme non seulement son statut d'institution de référence internationale dans le domaine de l'art et de la culture mais également son statut d'icône d'une ville déjà forte de sept siècles d'histoire passionnante. Profondément liée au territoire biscayen auquel appartient le Musée, et également impliquée dans son développement et sa cohésion sociale, la banque BBK a tenu à participer à la célébration de ce 25^e anniversaire en parrainant sa principale exposition, *Sections/Intersections : 25 ans de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao*, qui met en exergue les fonds acquis tout au long de ces années.

Nous partageons avec le Musée des valeurs telles que l'engagement envers la société, la culture et la citoyenneté, et nous partageons avec lui la même volonté d'être acteur du profond renouveau qu'a connue la Biscaye ces dernières décennies sur le plan socioculturel et, notamment, pour ce qui est de la création et de la diffusion du savoir, de l'encouragement du talent, de l'intégration et de la reconnaissance de toutes les personnes, ainsi que de la valorisation de l'effort et du travail en commun.

Au fil de ces 25 années, le musée a considérablement enrichi Bilbao par son apport en valeur esthétique et patrimoniale, et il a donné à la ville un formidable dynamisme culturel et artistique. Il a par ailleurs facilité l'accessibilité et la vulgarisation de l'art en permettant à de nouveaux regards de se poser sur le monde contemporain et en ouvrant des perspectives dont la découverte nous enrichit. Ce faisant, il a de plus favorisé la venue de nombreuses personnes désireuses de connaître des œuvres, des propositions et des perspectives artistiques des plus diverses et d'en approfondir le sens. Nous sommes en plein accord avec l'approche inclusive qui caractérise le musée et nous nous efforçons d'y collaborer en la promouvant, en permettant que des publics de plus en plus larges participent au plaisir esthétique, à la scène culturelle et aux débats les plus urgents, sur la base de la réflexion que les œuvres de l'art moderne et contemporain suscitent souvent au sujet de questions majeures de notre époque.

Le lien entre le local et l'international, les synergies entre l'art et les différentes sphères de l'activité humaine, l'interaction entre la production culturelle et d'autres domaines de l'économie sont aussi des dialogues importants que l'existence du musée et son intégration originale dans un large processus de régénération industrielle ont encouragés. La transformation entreprise par Bilbao à la fin des années 1990, très vite devenue un modèle économique et urbanistique international, poursuit aujourd'hui sa remarquable évolution, et tend vers un avenir où la culture et l'art continueront à jouer un rôle essentiel. Pour sa part, BBK continuera à accompagner ce progrès et à contribuer à la connaissance, à la compréhension et à la diffusion de l'art contemporain auprès de tous, en promouvant sans relâche l'exceptionnel développement socioculturel de la Biscaye.

Xabier Sagredo

Président de BBK

Sections/Intersections
25 ans de la collection du musée Guggenheim Bilbao

- Dates : 19 octobre 2022 - 22 janvier 2023
 - Commissaires de l'exposition : Lekha Hileman Waitoller, Manuel Cirauqui, Geanine Gutierrez-Guimarães, Lucía Agirre et Maite Borjabad, Musée Guggenheim Bilbao.
 - Avec le soutien de BBK
-
- Conçue à la façon d'un grand triptyque, *Sections/Intersections* se compose de trois grands thèmes qui dialoguent entre eux et incitent à porter un nouveau regard sur la Collection du Musée Guggenheim Bilbao à l'occasion de son 25^e anniversaire
 - Au troisième étage, la section *Marquer l'histoire* s'articule autour de deux dimensions clefs du Musée Guggenheim Bilbao : l'architecture de Frank Gehry mise en lumière dans sa conception originelle, et une sélection d'œuvres majeures de la collection qui vient éclairer certains moments clefs de l'histoire de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle.
 - Au deuxième étage, présentée sous forme de chapitres, la section *Déployer des récits* rassemble les œuvres d'une vingtaine d'artistes qui proposent une vision élargie de paradigmes narratifs à l'aide d'une multiplicité de chronologies, de mouvements et de styles regroupés par thèmes.
 - Au premier étage, la section *La vie matérielle* s'articule autour d'œuvres liées aux fondamentaux de la nature et en observe les forces, les combinaisons et les mutations dans la complexité du contexte actuel.

En 2022, le Musée Guggenheim Bilbao célèbre, avec le soutien de BBK, son 25^e anniversaire par une ambitieuse présentation de sa propre collection dans toutes ses salles. *Sections/Intersections. 25 ans de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao* est conçue comme un grand triptyque. Elle se compose de trois sections thématiques qui dialoguent entre elles et permettent de redécouvrir les œuvres qui ont historiquement marqué tant l'intérieur que l'extérieur du musée. C'est ainsi que, pour la première fois dans l'histoire du musée, tous les étages du bâtiment accueillent dans l'intégralité de leurs espaces – habituellement dédiés à des expositions temporaires – une vision panoramique de la collection constituée par le musée depuis sa création à nos jours. *Marquer l'histoire* au troisième étage, *Déployer des récits* au deuxième étage et *La vie matérielle* au premier étage sont les axes thématiques de cette grande exposition.

Chacun de ces trois axes thématiques a son propre concept autonome mais dialogue aussi avec les deux autres, ce qui évoque de nombreuses sections et intersections entre les différents espaces, temporalités et

domaines d'intérêt. Elles apportent une vision nouvelle sur la collection. Entre autres aspects exceptionnels de cette exposition, on soulignera la présence de pièces rarement exposées et celle de nouvelles acquisitions, ainsi que le retour dans les salles d'œuvres de grand format récemment restaurées. Les visiteurs sont ainsi invités à admirer, sous un nouveau jour, des œuvres emblématiques telles que *Marine* (*Seestück*, 1998) de Gerhard Richter, *Dessin mural n° 831 (Formes géométriques)* [*Wall Drawing #831 (Geometric forms)*, 1997], de Sol LeWitt, *Éclair illuminant un cerf* (*Blitzschlag mit Lichtschein auf Hirsch*, 1958-85), de Joseph Beuys ou encore *Sans titre* (*Untitled*, 1988), de Jannis Kounellis, parmi la sélection d'œuvres de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao.

PARCOURS

Marquer l'histoire – Troisième étage

Cette section s'articule autour de deux dimensions clefs du Musée Guggenheim Bilbao, l'architecture de Frank Gehry et une sélection d'œuvres qui cristallisent des moments clefs de l'histoire de l'art après la Seconde Guerre mondiale. Avec la volonté affichée d'amplifier l'interaction entre l'art et l'architecture, les espaces dégagés et emplis de lumière du dernier étage du musée sont magnifiés par la présence de plusieurs œuvres iconiques de sa collection, réinstallées pour souligner la conception originelle du bâtiment après avoir ouvert les lanternes et éliminé les cloisonnements intérieurs ajoutés au fil du temps.

La section *Marquer l'histoire* s'inspire tout autant du fonds d'œuvres d'artistes individuels que des mouvements de l'histoire de l'art, particulièrement bien représentés au sein des collections du musée. Elle le fait en présentant des figures de l'avant-garde dont la contribution a été déterminante dans leur domaine. Ainsi, chaque salle donne l'occasion de contempler le travail d'un ou de plusieurs artistes qui explorent des préoccupations similaires. Les œuvres de Cristina Iglesias et de Sol LeWitt sont montrées dans des espaces conçus pour des installations spécifiques, tandis que d'autres salles accueillent des installations thématiques. La première, consacrée à l'abstraction de l'après-guerre à New York, rassemble des œuvres de Willem de Kooning, Mark Rothko, Lee Krasner, Clifford Still, Robert Motherwell et Ellsworth Kelly. Elle met ainsi en lumière certaines des voix les plus importantes de cette période qui a vu l'émergence d'un vocabulaire radical fondé sur l'expression abstraite.

Une autre salle offre la possibilité d'observer l'évolution de l'expression abstraite vers d'autres langages nés dans les années 1960-1980. Elle le fait grâce à des artistes reconnus pour leur expérimentation de nouvelles matérialités, l'incorporation de la sérigraphie et le recours au texte dans l'œuvre d'art. Parmi eux, les artistes John Chamberlain, Cy Twombly, Robert Rauschenberg, Sigmar Polke et Jean-Michel Basquiat.

La salle suivante se penche sur la façon dont des artistes espagnols ont abordé l'abstraction. Elle suit leur évolution au travers des œuvres d'Eduardo Chillida, Jorge Oteiza, Antoni Tàpies, Pablo Palazuelo, Cristina Iglesias et Juan Uslé. C'est une stimulante rencontre d'artistes de différentes générations et expressions qui développent des préoccupations communes relatives à l'espace et aux matériaux.

Les mass-médias et la culture populaire ont été une source d'inspiration pour des artistes comme James Rosenquist, Andy Warhol, Gilbert & George et Jeff Koons, présentés dans une autre salle. Ces auteurs de diverses origines créent des œuvres dotées de leur propre vocabulaire mais qui cherchent toutes à refléter les événements contemporains de leurs époques respectives et puisent dans la culture populaire leur matière première.

La dernière acquisition à être entrée dans la collection, *Mer montante (Rising sea)*, une sculpture expansive en métal due à l'artiste ghanéen El Anatsui y est présentée. Elle témoigne d'une démarche unique s'appuyant sur une esthétique contemporaine globale. L'artiste a mis au point une technique novatrice pour transformer les bouchons de bouteilles d'alcool en grandes sculptures de métal. Il travaille avec une communauté de personnes pour aplatir ce matériau, le tordre, l'écraser, puis coudre les éléments d'aluminium entre eux avec du fil de cuivre et créer des panneaux ensuite unis pour former des sculptures monumentales. *Mer montante* est l'une des dernières et des plus belles œuvres de cet artiste, et l'une des sept sculptures de métal monochromes qu'il a créées à ce jour. Sa présence dans *Marquer l'histoire* a valeur d'exemple de sculpture contemporaine où se joue la division entre médium et culture.

Déployer des récits – Deuxième étage

Souvent, les œuvres narratives viennent illustrer des événements religieux, légendaires, historiques, abstraits, représentatifs ou mythologiques qui procurent plusieurs niveaux d'interprétation. Elles se servent de l'expérience individuelle pour transmettre des histoires partagées, qu'elles soient réelles ou fictives. Parfois, le récit se construit autour de thèmes et de personnages. Parfois, il s'appuie sur des objets et des matériaux quotidiens porteurs d'associations culturelles bien ancrées. Et parfois, il trouve son origine dans une fiction qui pousse l'imagination du spectateur à la compléter ou à l'interroger.

Cette sorte d'engagement et de réinvention des formes narratives par les artistes contemporains naît d'une résistance contre les « grands récits », expression forgée par le philosophe français Jean-François Lyotard en 1979, qui expliquait comment les discours, et avec eux les expériences et les connaissances, se présentaient de manière totalisatrice, en vérités absolues. Par son approche critique résiliente et, en quelque sorte, émancipatrice, Lyotard suggère de s'en tenir aux « petits récits », où les représentations ont pour point de départ la fragmentation de la multiplicité culturelle et la perspective personnelle. Dans notre société contemporaine, les artistes adoptent cette nouvelle perspective. Ils élargissent et transforment le potentiel visuel et poétique du récit narratif, ce qui leur permet de tisser leurs propres histoires et de faire grandir la forme localisée du récit traditionnel.

Sous ces prémisses, le deuxième étage du musée rassemble un choix d'œuvres de vingt artistes réalisées entre 1957 et 2019 à l'aide de médiums tels que la peinture, la sculpture, la photographie, les œuvres en papier et l'installation. Elles offrent une vision élargie des paradigmes du récit et ce, depuis différents mouvements de la deuxième moitié du XX^e siècle. Ainsi, les salles qui accueillent *Déployer des récits* se présentent à la façon de chapitres qui traversent nombre de chronologies, de mouvements et de styles regroupés par thèmes. Parmi

eux, on trouve *Masquer les identités*, *Transcender le spirituel*, *Appartenir à une mémoire*, *Les modes d'expression*, *États ambigus des réalités* et *États de transformation*.

Certaines galeries sont dédiées à des artistes individuels et à des installations spécifiques de grande envergure spatiale et à la dimension expérientielle, comme celles de Christian Boltanski et Francesco Clemente, d'autres mettant en valeur des séries singulières au sein de la collection, comme celles de George Baselitz ou à Alex Katz.

D'autres salles encore montrent des œuvres qui jouent avec la matérialité et avec les notions de mythologie, de symbolisme et d'histoire – dont celles de Joseph Beuys et d'Anselm Kiefer – ou bien mettent en exergue les manifestations performatives et corporelles passant par le thème, la technique et le matériau – à l'instar d'Yves Klein et de Yoko Ono. On trouve par ailleurs des groupes d'œuvres qui elles aussi confluent sous des thèmes plus larges et visent à élargir les possibilités du récit avec des créations de Miquel Barceló, Jenny Holzer, Abigail Lazkoz, Juan Luis Moraza, Juan Muñoz, Ernesto Neto, Javier Pérez, Antonio Saura, et Julian Schnabel, entre autres.

***La vie matérielle* – Premier étage, salle 105**

Ces dernières décennies, l'essor progressif des technologies de l'information a conduit des artistes de générations et d'origines différentes à reconsidérer la matérialité de notre monde et à souligner par leur pratique sa réalité tangible et irréductible. Avec une sélection d'œuvres des cinquante dernières années du monde entier, l'exposition présente, presque comme un paysage, la force de cette reconnaissance, qui est aussi une inépuisable source de réinvention. L'écho de mouvements historiques comme l'Arte Povera et le conceptualisme joue un rôle majeur dans les développements plastiques actuels. S'il se ressent avec une force particulière dans le domaine de la sculpture, il concerne aussi d'autres médiums et d'autres techniques.

La richesse et la dimension dramatique du panorama actuel proviennent indiscutablement de l'imbrication des mondes naturel et artificiel, de la surcharge écologique et de l'influence progressive qui en résultent sur nos vies. Toutefois, elles proviennent aussi de la nouvelle science des matériaux induite par l'innovation technologique. C'est dans ce cadre complexe que *La vie matérielle* propose un point de vue élémentaire, au sens strict du mot. À la manière d'un inventaire inachevé, l'exposition suit la trace des éléments fondamentaux de la nature et observe leurs forces, combinaisons et mutations. Le désaccord culturel sur le nombre d'éléments – quatre pour la Grèce antique et pour l'alchimie baroque ; sept pour la cosmologie traditionnelle chinoise ; cinq pour la philosophie indienne – impose d'emblée une liberté d'interprétation qui laisse une large place à la spéculation et à l'invention.

C'est ainsi qu'est reformulée, de manière ouverte, encore et encore, la question sur les ingrédients essentiels du monde et de leur combinaison. Cette salle a donc été pensée comme une configuration possible de forces et de formes, de matériaux chargés de mémoire mais aussi résolument présents. Des œuvres d'artistes comme Doris Salcedo, Gerhard Richter, Mona Hatoum, Richard Long, Asier Mendizabal, Susana Solano, Itziar Okariz et Rodney Graham, entre autres, y convergent.

Yayoi Kusama – Premier étage, salle 103

Grâce à un prêt de longue durée fait au Musée Guggenheim Bilbao, l'exposition présente une œuvre de l'artiste et écrivaine japonaise Yayoi Kusama (Matsumoto, Nagano, 1929). Figure pionnière et éminente de la création contemporaine, Yayoi Kusama conçoit l'art comme un moyen utile au changement social et a recours à cette fin à la performance, à la peinture, au dessin, à la sculpture, à la littérature et à ses célèbres installations immersives, les *Salles des miroirs à l'infini* (*Infinity mirror rooms*).

Avec *Salle des reflets infinis – Un souhait de bonheur humain provenant d'au-delà de l'univers* (*Infinity Mirrored Room – A Wish for Human Happiness Calling from Beyond the Universe*, 2020), l'une de ses dernières réalisations, Yayoi Kusama nous plonge dans une expérience immersive. Cet espace projette les hallucinations de l'artiste, le besoin d'« auto-oblitération » et fait participer le public à son univers obsessionnel, l'invitant à disparaître dans le jeu vibrant des lumières de couleurs qui se multiplient sans limite sur les murs spéculaires de cette salle infinie.

DIDAKTIKA

Le projet Didaktika qui vient compléter l'exposition en ligne et en présentiel sous le titre de *Si les murs pouvaient parler. Si les murs pouvaient parler...*, ils nous proposeraient une infinité de récits grâce auxquels nous pourrions apprendre bien des choses sur les 25 ans de la collection et du Musée Guggenheim Bilbao, y réfléchir et en tirer le meilleur profit.

Cette Didaktika met en exergue le dialogue spécifique qui s'établit entre les œuvres et l'extraordinaire architecture du musée. Elle le fait au moyen d'images et de vidéos accompagnées de textes portant sur un choix d'œuvres d'El Anatsui, Joseph Beuys, Christian Boltanski, Francesco Clemente, Jenny Holzer, Jeff Koons, Abigail Lazkoz et Sol LeWitt, entre autres.

Activités :**Conversation de présentation de *Sections/Intersections* (18 octobre)**

Juan Ignacio Vidarte, directeur du Musée Guggenheim Bilbao présente l'exposition qui célèbre les 25 ans de sa collection. Il le fait en compagnie des commissaires responsables de cette exposition : Lekha Hileman Waitoller, Manuel Cirauqui, Geaninne Gutiérrez-Guimarães, Lucía Agirre et Maite Borjabad.

Réflexions partagées*

Pendant ces visites uniques, les professionnels du Musée Guggenheim Bilbao fournissent différents points de vue sur les contenus de ce vaste triptyque d'exposition composé par *La vie matérielle*, *Marquer l'histoire* et *Déployer des récits*.

Vision des curateurs

Les commissaires d'exposition du musée réaliseront un parcours guidé dans les sections dont ils sont à l'origine de la conception :

- *La vie matérielle* – Premier étage, galerie 105, Manuel Cirauqui (5 octobre)
- *Marquer l'histoire* – Troisième étage, Lekha Hileman Waitoller (26 octobre)
- *Déployer des récits* – Deuxième étage, Maite Borjabad (9 novembre)
- Installation de Yayoi Kusama – Premier étage, galerie 103, Lucia Agirre (16 novembre)

Par ailleurs, à l'occasion de la présentation des nouvelles incorporations dans la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, une vision de curateur spéciale sera proposée par Lekha Hileman Waitoller, commissaire de la collection. (28 septembre)

Concepts clefs

Luz Maguregui, coordonnatrice du département d'Éducation du musée, dialoguera avec les assistants sur les clés didactiques de l'exposition *Sections/Intersections* :

- *La vie matérielle* – Premier étage, galerie 105 (21 septembre)
- *Marquer l'histoire* – Troisième étage (2 novembre)
- *Déployer des récits* – Deuxième étage (23 novembre)

*Parrainé par la fondation Vizcaína Aguirre.

Activation de l'Arbre aux souhaits de Yoko Ono (23 octobre et 31 décembre)

Première réactivation de l'*Arbre aux souhaits* de l'artiste Yoko Ono après la pandémie et à l'occasion de la célébration du 25^e anniversaire du musée. C'est une opportunité unique pour le public de partager des vœux en regardant vers l'avenir avec espoir et optimisme. L'œuvre de Yoko Ono, qui appartient à la collection du musée, est présentée à un nouvel emplacement et suscite de ce fait des expériences et des dialogues différents. Les souhaits accrochés seront exposés jusqu'à la fin de l'année.

Processus créatif *Intersections avec la danse* (5 novembre)

Les jeunes danseurs de Sekai expliquent leur passion de la danse urbaine et l'énergie de leurs chorégraphies dans ce débat, préalable à leur spectacle au Musée.

Break In Art. *Intersections avec la danse* (6 novembre)

Dans le sillage des chorégraphies new-yorkaises programmées par le musée en octobre est présenté un éventail de chorégraphies locales fait de diverses interventions de danse urbaine qui se déroulent à l'intérieur du musée, en dialogue avec ses œuvres et ses espaces. Ces représentations *pop-up* se tiennent aux trois étages du bâtiment et fêtent avec le public la diversité et la richesse de la collection. Après les interventions dans les salles, clôture du spectacle dans l'Atrium. Avec la participation des danseurs de la compagnie Sekai.

Récital de harpe et de poésie *Kairós* (18 décembre)

La harpiste Francesca Romana Di Nicola et le poète Juan Kruz Igerabide rendent hommage à l'idée du temps dans l'installation de Richard Serra. Dans *Kairós, Tiempo / Retorno* (Kairos, Temps / Retour) le visiteur est invité à se laisser porter, à découvrir et redécouvrir l'évolution et la transformation de l'être humain à travers les

vibrations de la harpe et la force des vers en dialogue avec la monumentalité des œuvres d'art et de l'architecture elle-même.

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Images pour la presse

Sections/Intersections. 25 ans de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao

Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus), vous pouvez vous inscrire afin de télécharger des images et des vidéos haute résolution sur les expositions et le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous pour pouvoir télécharger le matériel dont vous avez besoin.

Si vous disposez déjà d'un compte, saisissez votre identifiant et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images proposées doivent être exclusivement utilisées à des fins de publicité éditoriale en lien avec l'exposition *Sections/Intersections. 25 ans de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao*, ouverte au public du 19 octobre 2022 au 22 janvier 2023.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions, ni manipulations. Les reproductions doivent être assorties du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de la référence de l'ayant-droit, du copyright et du crédit photographique.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électroniques appropriées.
- La résolution maximale du plus grand côté des images ne doit pas dépasser 1000 pixels. Dans le cas d'une publication en ligne, le fichier doit être inséré et ne doit pas être téléchargeable.
- Il est interdit de transférer les images à des tiers ou à une base de données.
- L'utilisation d'images en couverture peut avoir un coût et requiert l'autorisation préalable du propriétaire et titulaire des droits de l'œuvre.

Pour plus d'informations, contactez le service Presse du Musée Guggenheim de Bilbao au +34 944 359 008 ou envoyez un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

Salle 103

Yayoi Kusama

*Salle des reflets infinis – Un souhait de bonheur humain
provenant d'au-delà de l'univers (Infinity Mirrored Room – A Wish
for Human Happiness Calling from Beyond the Universe), 2020*
Verre miroir, bois, système d'éclairage LED, métal, panneau acrylique

Tirage : exemplaire 1/5

293,7 × 417 × 417 cm

Courtoisie : Ota Fine Arts

©YAYOI KUSAMA



Salle 105

Mona Hatoum

Hogar (Home), 1999

Bois, acier galvanisé, acier inoxydable, câblage électrique, pince crocodile, ampoules, régulateur informatisé, amplificateur et haut-parleurs

76,2 x 198,1 x 73,7 cm (table)

Dimensions variables

Tirage : exemplaire 1/3 + 1 É.A.

Guggenheim Bilbao Museoa



Jannis Kounellis

Sans titre, 1988

12 panneaux d'acier, charbon et sacs en toile de jute

Dimensions totales variables

Guggenheim Bilbao Museoa



Richard Long

Cercle de Bilbao (Bilbao Circle), 2000

Ardoise de Delabole

Diamètre : 1.300 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Asier Mendizabal

Nom de guerre, 2007

Béton, métal et combustion d'éthanol

Brûleur : 56 x 80 x 38 cm.

Dimensions totales variables

Guggenheim Bilbao Museoa



Gerhard Richter

Marine (Seestück), 1998

Huile sur toile

290 x 290 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Doris Salcedo

Sans titre, 2008

Bois, métal et ciment

78 x 247 x 121 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Susana Solano

Jaosokor, 1997

Fer, PVC, ficelle et photographie

Dimensions totales variables

Guggenheim Bilbao Museoa



Deuxième étage

Txomin Badiola

Complot de famille. Deuxième version (Complot de familia. Segunda versión), 1993–95

Bois, cristal, corde et photographies

Dimensions variables

Guggenheim Bilbao Museoa



Miquel Barceló

Le Déluge, 1990

Technique mixte sur toile

230 x 287,7 x 4 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Georg Baselitz

En train de prendre le soleil et la lune chez Jeff et Damien,

de la série *Mme Lénine et le rossignol (Sonnung und Mondung im Hause von Jeff und Damien, aus der Serie Mrs Lenin and the Nightingale)*, 2008

Huile sur toile

Seize toiles, 300 x 250 cm chacune

Guggenheim Bilbao Museoa



Joseph Beuys

Éclair illuminant un cerf (Blitzschlag mit Lichtschein auf Hirsch), 1958–85

39 éléments. Bronze, fer et aluminium, Dimensions variables

Tirage : exemplaire 0/4

Guggenheim Bilbao Museoa



Francesco Clemente

La chambre de la mère (La stanza della madre), 1995–97

Huile et tempera sur lin

Série composée de 17 panneaux

Guggenheim Bilbao Museoa



Anselm Kiefer

Seulement avec le vent, le temps et le son (Nur mit Wind, mit Zeit und mit Klang), 1997

Acrylique et émulsion sur toile

470 x 940 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



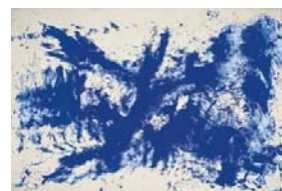
Yves Klein

La grande Anthropométrie bleue (ANT 105), ca. 1960

Pigment et résine synthétique sur papier maroufflé sur toile

287,8 x 430 x 4 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Ernesto Neto

Bulle blanche (White Bubble), 2013–17

Polyamide, tubes et perles de verre

400 x 710,66 x 540, 66 cm

Guggenheim Bilbao Museoa

Don de l'artiste



Yoko Ono

Hichiko Hoppo, 2014

Encre sumi sur neuf toiles

200 x 100 cm chaque toile, 200 x 900 cm au total

Guggenheim Bilbao Museoa

Don de l'artiste



Tercera Planta

El Anatsui

Mer montante (Rising Sea), 2019

Aluminium et fil de cuivre

800 x 1400 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Jean-Michel Basquiat

L'Homme de Naples (Man from Naples), 1982

Acrylique et collage sur bois

124 x 246,7 x 3,5 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Eduardo Chillida

Profond est l'air (Lo profundo es el aire), 1996

Albâtre

94 x 122 x 124 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Cristina Iglesias

Sans titre (Jalousie II) [Sin título (Celosía II)], 1997

Bois, résine et poudre de bronze

260 x 350 x 300 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Ellsworth Kelly

Courbe jaune (Yellow Curve), 1972

Huile sur toile

170,2 x 341 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Jeff Koons

Tulipes (Tulips), 1995–2004

Acier inoxydable à haute teneur en chrome avec laque colorée translucide

203 x 460 x 520 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Sol LeWitt

Dessin mural n° 831 (Formes géométriques) [Wall Drawing #831 (Geometric Forms)], 1997

Acrylique sur mur

Dimensions en fonction de l'emplacement spécifique

Guggenheim Bilbao Museoa



Robert Motherwell

Étude phénicienne rouge (Phoenician Red Studio), 1977

Acrylique et fusain sur toile

218,44 x 487,68 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



James Rosenquist

Capsule flamant (Flamingo Capsule), 1970

Huile sur toile et Mylar aluminisé

290 x 701 cm

Guggenheim Bilbao Museoa



Mark Rothko

Sans titre, 1952-53

Huile sur toile

299,5 x 442,5 cm

Guggenheim Bilbao Museoa

